

Vecinas

Le point de départ de la pièce a été l'histoire d'un prototype et de ses copies quasi conformes dans laquelle les erreurs de fabrication pululent et créent une drôle de créature dans une cité improbable. Une ville imaginaire, hors lieu dans une architecture qui ne tient pas debout. Il en est sorti une petite dame. Elle semble une enfant perdue, une petite vieille douce et endurcie. Une sorte de marionnette faite de morceaux épars. Lunettes de soleil, robe blanche ; elle marche sans cesse vers un destin absurde. Elle ne fait rien. Et cet état, ne rien faire que marcher, occupe la totalité de son temps. Elle est abîmée de souvenirs. Elle erre. Soudain, dans les ruelles étroites de cette cité précaire, une hallucination : Elles sont plusieurs. Toujours la même déambulant en robe blanche, avec son sac à main, ses lunettes, essayant de maintenir l'équilibre sur ses jambes. Les expressions familières de la solitude se reconnaissent sans se faire signe ni se rencontrer. Une petite dame multiple dans le labyrinthe ; elles jouent une partie ludique et énigmatique dans ce monde qui ne tient pas debout. SOLITUDE. Elle ne fait rien. Quelqu'un qui ne fait rien et dont l'état de ne rien faire occupe la totalité de son temps. Abîmée dans ses souvenirs / Collection de moments / tendre et pitoyable / Attendre dans un bonne position d'attente / Errance-perte de l'identité-fidélité à soi-même / naïveté / culte de la nostalgie, goût de la nostalgie / Ambiance lunaire / Une petite tête arrachée au crépuscule qui veille / Enfant perdu / vieille petite dame sans âge / Malaise : l'enfant émerveille, l'aliéné dérange / Homme boîte / Ton de décrépitude / Paix et inquiétude / Entre enfance et inquiétude / prototype, défauts / Monde enfermé sur lui même qui parfois se sent observé comme dans un aquarium / Pion qui observe dans un angle du groupe / Imposant hiératique d'un temps suspendu. ARMÉE DE SOLITUDES / Passages, marches, promenades / énigmatiques et ludiques / Humanité ou sous-humanité malmenée / silencieuses pleines de leur fierté inquiète / singularité inaccessible / Comment prendre un minimum d'espace pour une présence intimidante / Les mains légèrement levées tenant du bout des doigts une balance imaginaire / Running away de *Bob Marley* / Le groupe s'impose entre famille et armée / L'enfer c'est les autres / Ambiance de

Une ville imaginaire, une petite dame perdue, lunettes de soleil, robe blanche ; marchant sans cesse vers un destin absurde, errant. Elle est soudain multipliée dans le labyrinthe, comme chacune des expressions familières de la solitude, se reconnaissant sans se faire signe ni se rencontrer.

CHORÉGRAPHIE :

Karine Ponties

INTERPRÈTES :

Marjo Laakkonen, Jenny
Laukkonen, Sönám Matos,
Marina Peuranen, Reetta
Rönkkö, Nadja Sarell,
Ruusu Sunila et Jussi
Nousiainen

CRÉATION LUMIÈRE

ET COLLABORATION

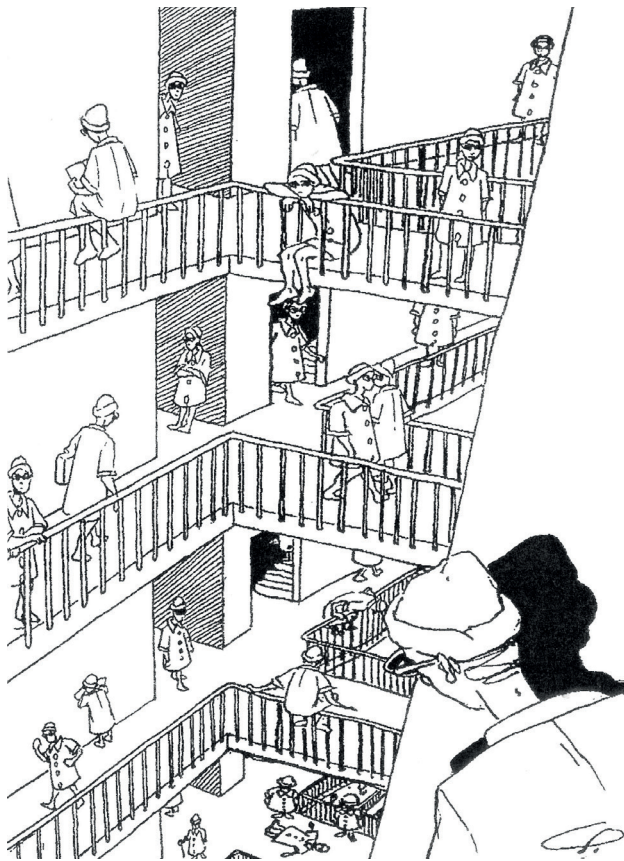
ARTISTIQUE :

Florence Richard

MUSIQUE : Turtle Island,
Bola de Nieve, Art Zoyd

PRODUCTION : Pépinières
européennes pour jeunes
artistes

film / Gremlins / rigidité / Solitudes à moitié, des demi-corps en coulisses, solitudes divisées, non terminées / descentes, montées, actions, pannes / Faces et profils / Passer sans arrêt d'assis à debout / Portés : déplacer les corps comme si on déplaçait des troncs d'arbres. *Buster Keaton* / *Noé à trouvé une copine* d'Ana Juan / Flotter au sol dans des positions absurdes de sirènes, phoques renversés / Ecrire le déroulement de toute une journée avec les détails les plus absurdes, les transposés en mouvements et déplacements / Personnages faits de morceaux / Trouver le côté léger des maladies du sommeil sans psychologie / Les poussés d'*Hal Hartley* / Petits pas de provocation / Têtes lourdes qui s'endorment en dansant / Appuis vertigineux / inventer des styles de danses de salon / Comment se donner la main / Porter des ballons comme des fleurs rigides / les escaliers / dépassées par les événements, êtres pressés pour ne rien faire / Agitation sans motif / Gagner du temps dans un monde où il n'y a que du temps / Lieux de passages ou de stationnement / Courses dans un carré / Penchés géométriques / Escalators de métro. Dégonflements, rétrécissements, effilochages, déséquilibres, rondeurs, cassures, détachements, court-circuit, désaxer, désarticuler, déseiboiter, contagions, obsessions / Des corps qui se cassent / des portés absurdes / Gestes suspendus / Quotidien / Stylisations / Actions absurdes mais très précises / Espaces internes et externes / Concaves et convexes / S'accrocher dans l'air / Arrêt sur image / Figures impossibles favorites / Défilés / Côté comique qui naît de la précision. La solitude a un visage travaillé par des mains très humaines, ce visage n'est pas un masque, il est cette tête où vit un regard au bout d'une tige qui se donne comme un corps détaché de tout avec des jambes si hautes faites pour marcher éternellement jusqu'à rencontrer un autre visage dont l'expression est celle de la stupeur, une expression familière où les solitudes se reconnaissent sans se faire signe. Elles proviennent toutes d'un même abîme, une blessure singulière absolue.



Vecinas GILLES PONTIES